

**RÉCHAUFFEMENT
CLIMATIQUE**
Comment
ont vieilli
les 2003 ?

**DOMAINE
LEFLAIVE**
Un grand
bourgogne
affronte
l'oxydation
de ses blancs

Dossier spécial
**Révolution
orange**

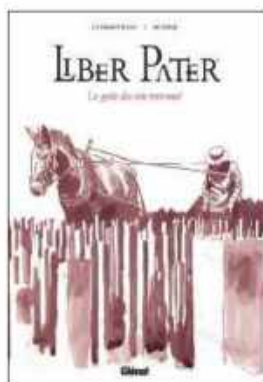
Pourquoi les vins de macération
plaisent aux jeunes et aux nouveaux amateurs



**Jean-Marc
Grussaute**
Le pilier
de Jurançon

LE LIVRE DU MOIS

Liber Pater, la BD des vanités



Cet album est une bande dessinée. Les éditions Glénat ne prennent pas le train en marche puisque le catalogue de BD de la maison comprend déjà une soixantaine d'albums dédiés aux vins !

Peut-être les lecteurs se souviennent-ils, c'est un peu ancien, qu'en 2011, La Revue du vin de France a décerné le prix "Découverte de l'année" à un certain Loïc Pasquet, vigneron dans les Graves, élaborateur, inventeur, devrait-on dire, d'un vin (rouge) spécial baptisé Liber Pater.

Plus récemment, cette chronique était titrée : "Le livre le plus important depuis l'invasion phylloxérique". De quoi s'agissait-il ? Toujours de Loïc Pasquet et de son vin Liber Pater (lire La RVF n° 626, novembre 2018).

Après avoir regardé et lu la bande dessinée, vous saurez tout sur Loïc Pasquet, un écolo *new style* déterminé à devenir célèbre, sur ses combats contre l'Inao, un organisme qui se veut moderne mais qui est archaïque, parfois despotique. Vous saurez tout sur la vie en province quand vous devenez quelqu'un et sur l'art de la vigne et du vin.

Une information ne figure pas dans le livre : « *Quel est aujourd'hui le vin le plus cher du monde ?* », se demandent souvent les curieux. Eh bien ce n'est plus la Romanée-Conti mais... Liber Pater. Il a fait du chemin, Loïc le conquérant !

Michel Dovaz

Liber Pater, le goût du vin retrouvé
Corbeyran et Horne, 21 x 29 cm, 120 p.,

L'IMPROBABLE DU PROFESSEUR FABRIZIO BUCELLA

Beethoven était-il alcoolique ?

Nous célébrons le 250^e anniversaire de la naissance de Beethoven, mais tout et son contraire a été dit à propos de sa mort.

Le rapport d'autopsie, commandé par testament par Beethoven lui-même, a été traduit du latin vers l'anglais, puis de l'anglais vers le français.

Techniquement, Beethoven serait mort d'une défaillance du foie sur cirrhose alcoolique, compliquée d'une péritonite, la pancréatite pouvant s'expliquer par l'abus d'éthanol.

Le maître était-il alcoolique ? Même s'il n'est plus là pour nous en vouloir, il serait gênant de le faire passer pour un buveur pathologique alors qu'il n'était peut-être qu'un buveur raisonnable.

Plus récemment, on a proposé une explication nouvelle et insolite, celle de l'intoxication au plomb. Des analyses récentes des cheveux et des os montrent que le compositeur mort à Vienne en 1827 était atteint de saturnisme, le dieu Saturne étant le symbole du plomb pour les alchimistes du Moyen Âge.

D'où venait le plomb trouvé dans le corps de Beethoven ? On a évoqué sa vaisselle. Mais l'usage de ses carafes et assiettes ne peut à lui seul expliquer les concentrations mesurées.

L'autre hypothèse, plus sérieuse, est que le compositeur ingérait du plomb dilué dans... le vin, dont il raffolait.

Longtemps pauvre, le fameux musicien buvait des vins médiocres, souvent fortifiés au litharge (ou monoxyde de plomb) afin de les adoucir et de retirer leur piquant. Interdite, la pratique était usuelle. Le journaliste Jacques Dupont la décrit dans son ouvrage *Choses bues*.

Le saturnisme peut créer un cycle auto-entretenu : l'excès de plomb induit des crises d'agressivité, des migraines et un état dépressif que Beethoven soulageait par du vin... chargé en plomb.

À côté de son lit de mort, on a trouvé des bouteilles de vin de Mayence. Les voyant, Beethoven aurait murmuré : « *Hélas, hélas... trop tard* ». Ses derniers mots.

Fabrizio Bucella

Professeur à l'Université libre de Bruxelles

Selon des travaux récents, Beethoven a pu s'intoxiquer en buvant du vin fortifié au litharge.



Bibliothèque du Congrès